

Etienne Daho, chanteur d'amour

Dieu que c'est bon une petite chanson d'amour. Surtout quand elle est servie par Etienne Daho. « La Nuit, la nuit », son album produit par Franck Darcel (ex-mentor de l'ex-marquis de Sade), est absolument exemplaire dans le genre. Amour joyeux, amour gai, baignant dans l'air du temps, Etienne Daho est passé maître dans l'art de la dérive romantique. Son « week-end à Rome », par exemple, n'est pas sans rappeler le « Mignon » de Goethe, et sa charge de nostalgie pour le pays de la lumière et du soleil. « Kennst du das Lans wo die Zittonen bluhn... » Le pays où fleurissent les citronniers.

Et puis « Le grand sommeil », son premier hit, contribue à faire de « la Nuit » une pièce que tout collectionneur se doit de posséder. « Dans ces draps bleus traîne encore l'odeur de tes cheveux, ce bleu infiniment bleu que j'trouvais dans tes yeux... » Ça a l'air tout con, ça a l'air de rien, mais c'est tellement vrai qu'on n'y résiste pas, à moins bien sûr d'avoir un épiderme de pachyderme ! C'est chaud, brûlant de



fièvre amoureuse... Vous dansez mademoiselle ! Pour la petite histoire encore Lio fait une apparition sur « Week-end à Rome » et une reprise de « Et si je m'en vais avant toi » de Françoise Hardy... Voilà, essayer Etienne Daho, c'est l'adopter. Avec lui pas de lézard. Après une nuit d'amour torride, il vous assure un réveil en douceur. Nuit et jour avec Daho pour toujours comme l'amour !